

Note agro-climatique et prairies

Numéro 5

Juillet 2023

Le 17 juillet 2023



De la chaleur et des orages : une année globalement dans la normale malgré des disparités régionales

Le mois de juin a été le 2^{ème} mois de juin le plus chaud après celui de 2003. Côté précipitations, la situation observée en mai s'est prolongée en juin : le déficit pluviométrique est marqué dans l'Est, le Nord, la Bretagne et le Cotentin tandis que la moitié Sud de la France a connu de nombreux épisodes orageux, compliquant encore les travaux de récolte.

Si la majorité des prairies ont vu leur croissance ralentir depuis mi-juin, certaines restent encore vertes et les éleveurs sont globalement satisfaits du printemps qui vient de s'écouler : les granges se sont remplies de fourrage de qualité, excepté dans le Sud-Ouest de la France où les récoltes ont été réalisées tard et/ou dans de mauvaises conditions. Les pluies régulières et les orages localisés ont été favorables à la pousse de l'herbe et au maintien du pâturage mais également au maïs qui atteint maintenant le stade floraison sur certaines régions.

Situation climatique

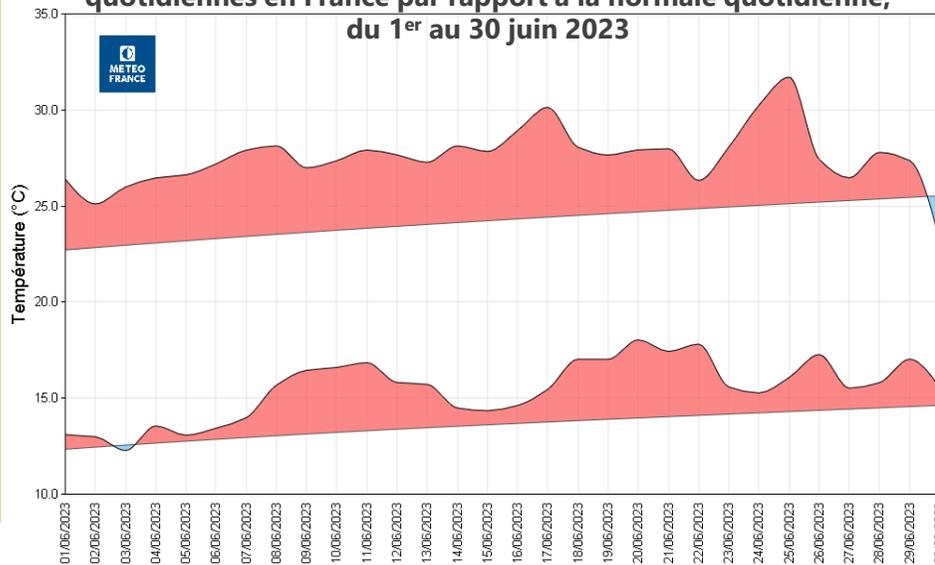
Bilan du mois de juin 2023

Le 2^{ème} mois de juin le plus chaud (après 2003)

Avec une température moyenne de 21,5 °C à l'échelle nationale, le mois de juin 2023 dépasse la normale* de 2,6 °C et se place sur la 2^{ème} marche du podium des mois de juin les plus chauds depuis 1900, après juin 2003. D'après le bilan climatique de juin 2023 publié par Météo-France, « sur le quart nord-ouest, ce mois de juin s'est même classé au premier rang des mois de juin les plus chauds. »

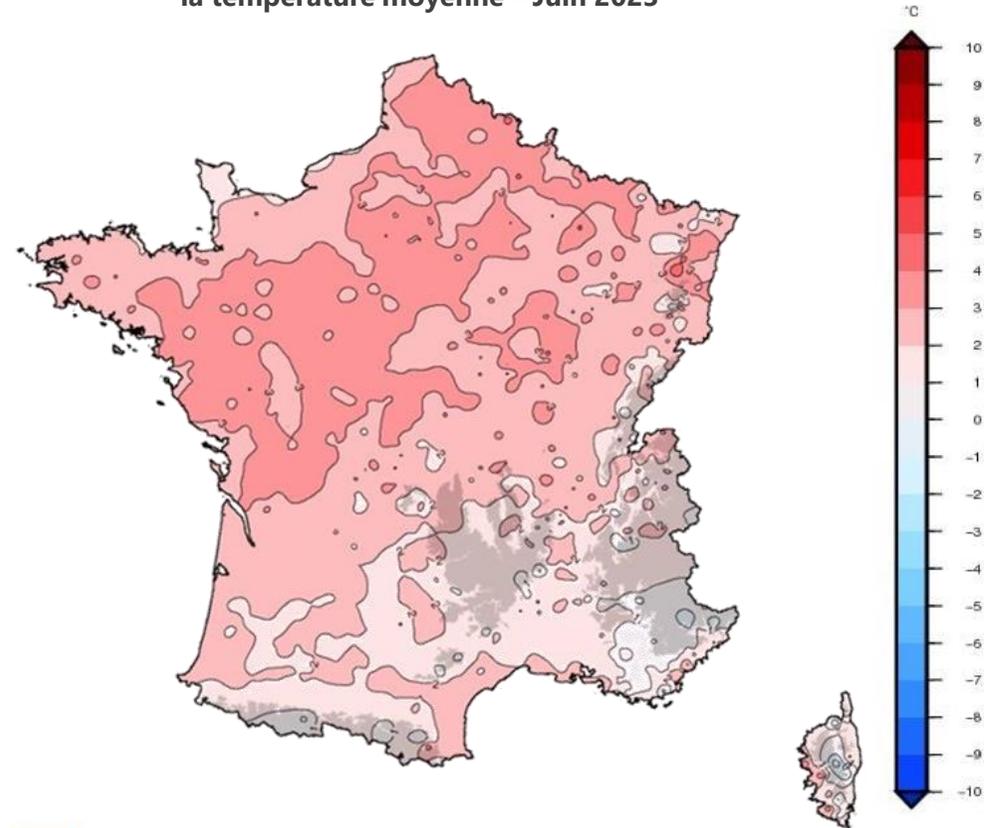
* Normale = moyenne de référence 1991-2020

Évolution des températures minimales et maximales quotidiennes en France par rapport à la normale quotidienne, du 1^{er} au 30 juin 2023



Diagnostic établi à partir de l'indicateur thermique, moyenne des températures quotidiennes de 30 stations métropolitaines

Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 de la température moyenne – Juin 2023



Edité le : 03/07/2023 - Produit élaboré avec les données disponibles du : 03/07/2023 à 09:30 UTC

Soleil au Nord, orages au Sud...

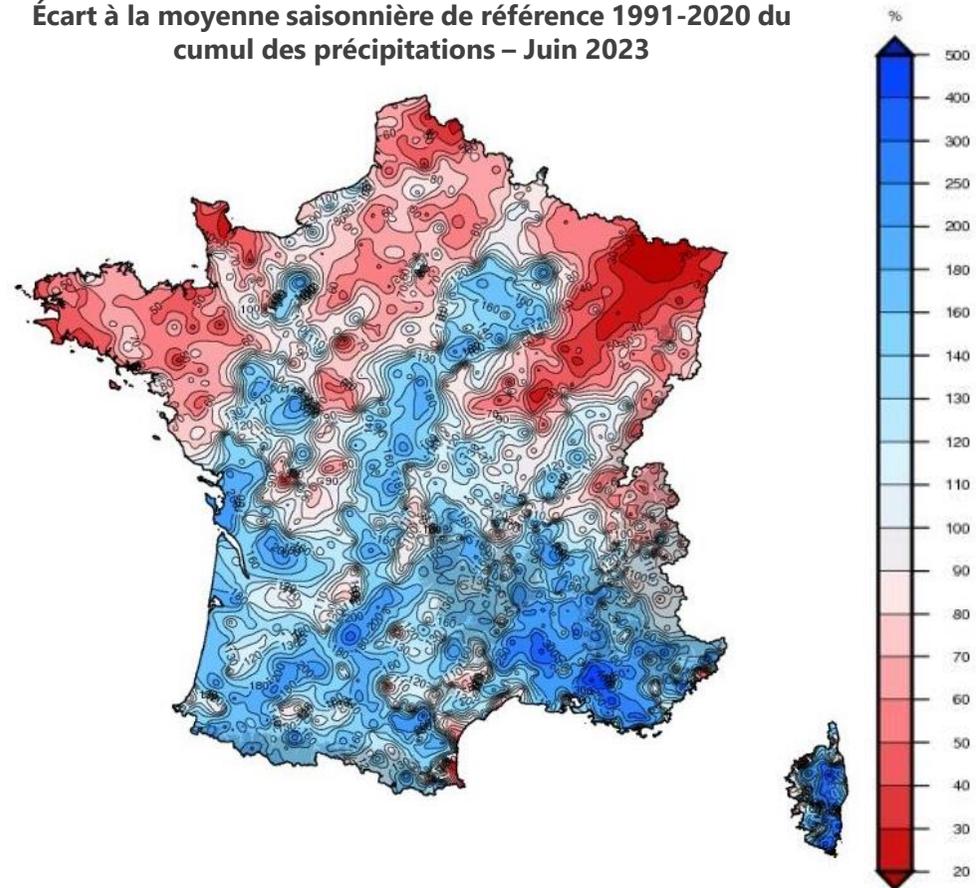
La situation rencontrée en mai s'est prolongée en juin, avec de nombreux épisodes orageux notamment au Sud et des déficits pluviométriques marqués dans l'Est, le Nord, en Bretagne et dans le Cotentin.

En moyenne sur le mois et à l'échelle du pays, le cumul pluviométrique dépasse la valeur de référence* de 10 %. Mais cette moyenne masque des valeurs allant de - 80 % à l'est de la Lorraine à + 250 à + 350 % ponctuellement en Occitanie, PACA et Corse !

Les précipitations sont majoritairement tombées sous forme d'orages, parfois très violents. Juin 2023 est ainsi le 2^{ème} mois de juin le plus foudroyé depuis 1997, derrière juin 2022.

* Normale = moyenne de référence 1991-2020

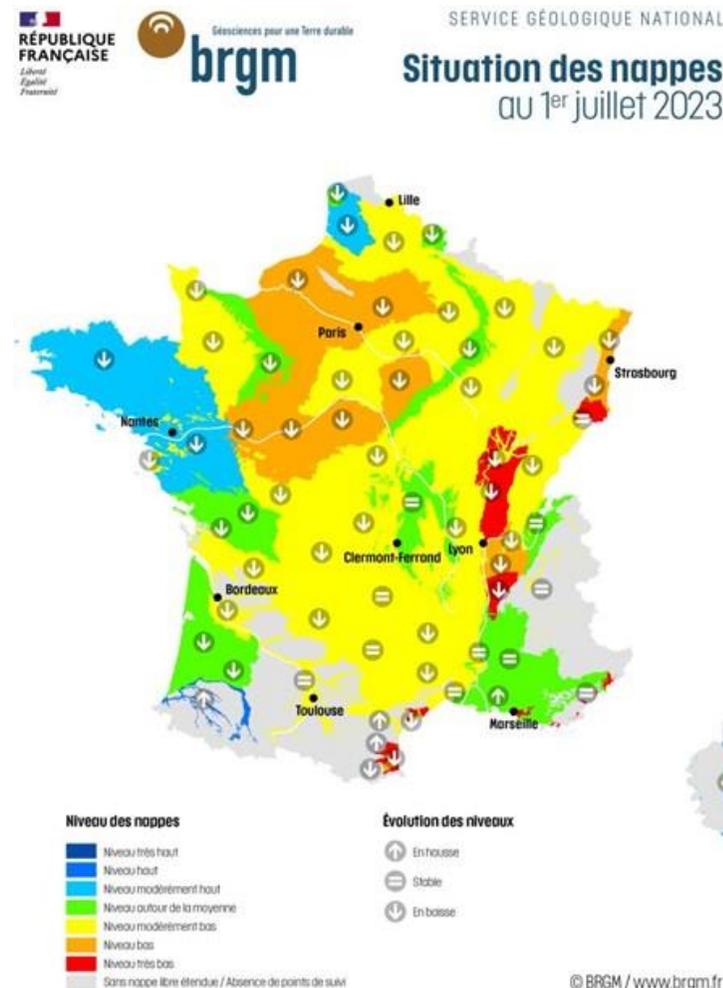
Écart à la moyenne saisonnière de référence 1991-2020 du cumul des précipitations – Juin 2023



Conséquences sur l'état des nappes d'eau

D'après le BRGM, « courant juin, la vidange est active et les niveaux sont majoritairement en baisse (75 %). Les précipitations ont permis d'enregistrer des épisodes de recharge et d'améliorer l'état des nappes uniquement sur les secteurs arrosés du tiers sud du territoire. La situation demeure peu satisfaisante sur une grande partie du pays : 68 % des niveaux des nappes restent sous les normales mensuelles en juin (66 % en mai 2023) avec de nombreux secteurs affichant des niveaux bas à très bas. »

Par ailleurs, « 75 % des points d'observation sont en baisse en juin (60 % en mai) », ce qui est « habituel pour la période ». En effet, les précipitations tombées lorsque la végétation est en place sont captées par celle-ci. Lorsqu'il s'agit d'épisodes orageux, l'eau ne s'infiltre que peu dans les sols pour arriver jusqu'aux nappes.

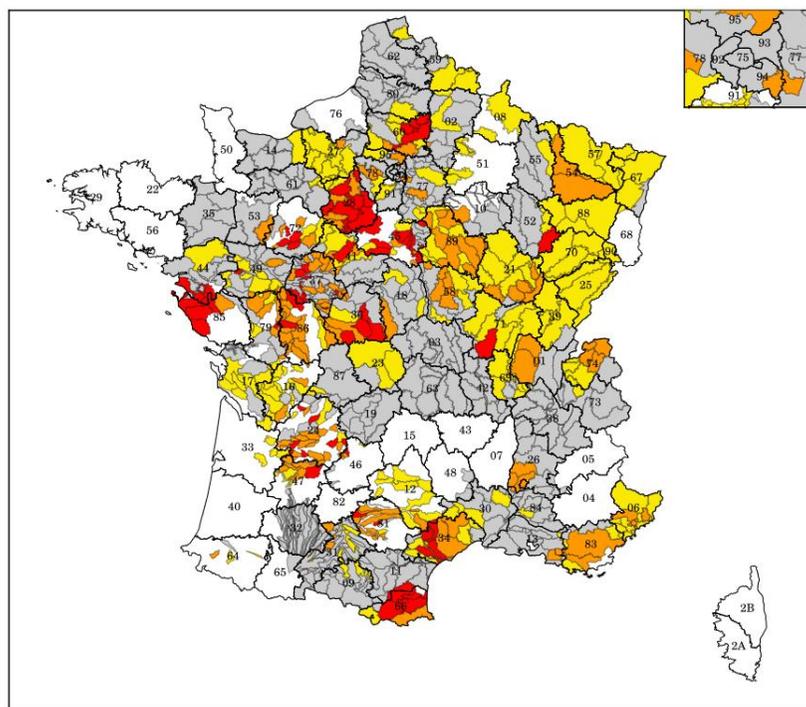


Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Le sur-étage à partir des indicateurs ponctuels (niveau ou niveau des nappes géométriques) l'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'année précédente de la période, soit au minimum 15 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est calculé en 7 classes, du niveau le plus haut au rouge au niveau le plus bas en bleu. L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'un mois à l'autre par rapport aux 2 mois précédents consécutifs, soit jusqu'à 10 classes. Cette figure est le 10 juillet 2023 par le BRGM, à partir de données de la banque de données AQUA (au 30 juin 2023). Source des données : Banque AQUA (www.sde.mars.fr/aqua/). Fond de carte © IGN, SD Carthage.

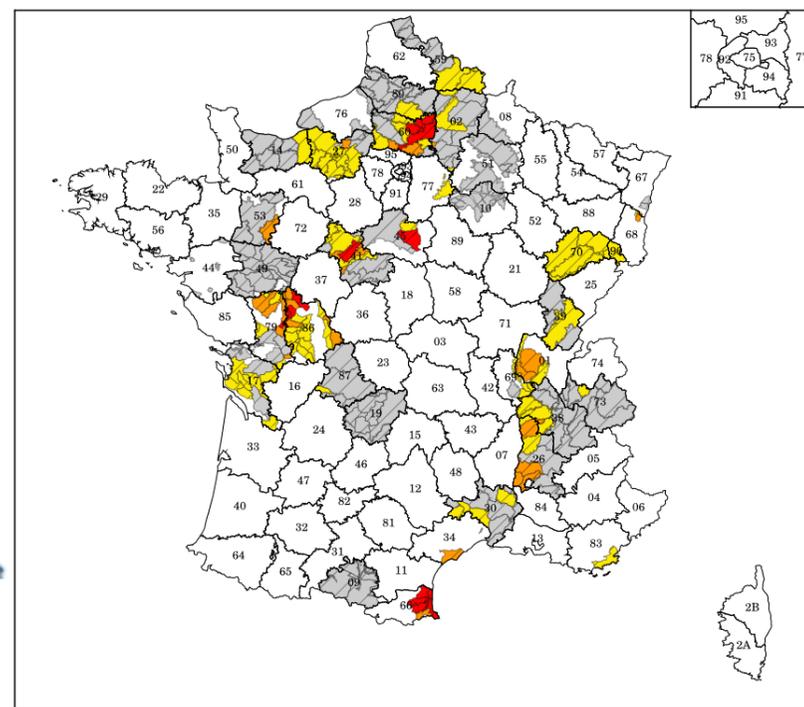
État des arrêtés de limitation des usages de l'eau

Au 17 juillet, quasiment tous les départements (85) sont concernés par des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur au moins une partie de leur territoire, pour les eaux superficielles ou souterraines (ou parfois les deux). À titre de comparaison, 82 départements étaient concernés au 17 juillet 2022.

États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux superficielles au 17 juillet 2023



États des arrêtés de limitation des usages de l'eau sur les eaux souterraines au 17 juillet 2023



Les tendances pour le prochain trimestre

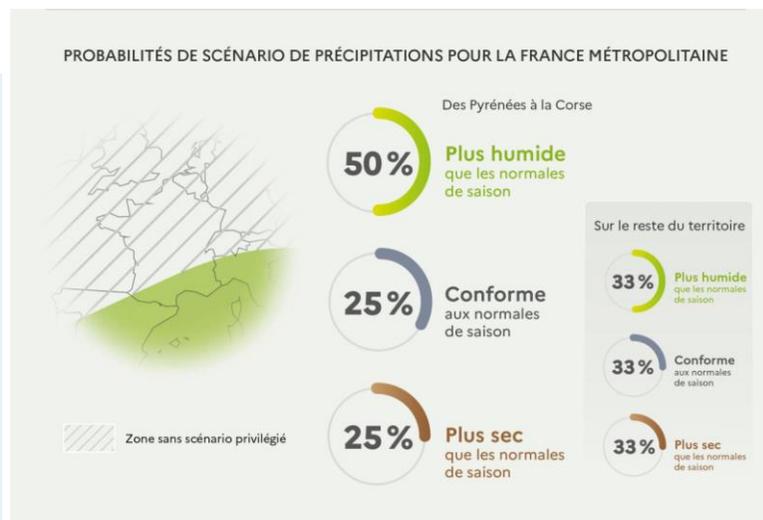
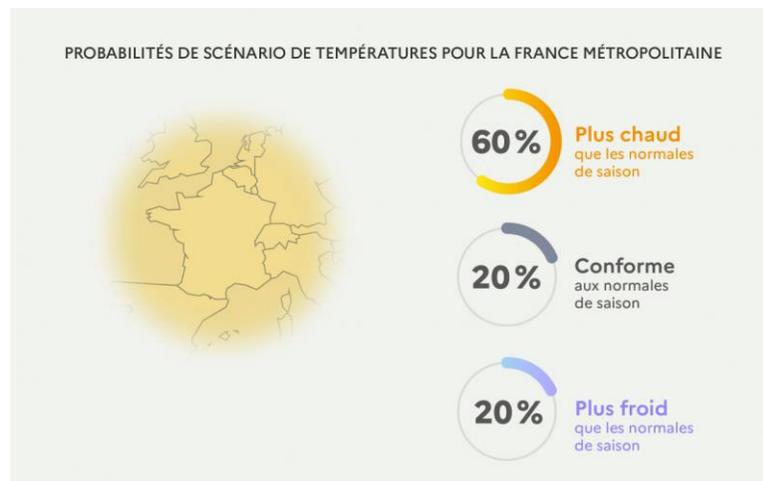
Pour le trimestre juillet-août-septembre 2023, le scénario plus chaud que les normales est le plus probable pour la France.

Concernant les précipitations, Météo-France précise que : « Un scénario plus humide que la normale est le plus probable en France des Pyrénées aux régions méditerranéennes et à la Corse, en lien avec des conditions perturbées plus fréquentes sur l'ensemble du bassin méditerranéen. Il est à noter que l'été étant une saison très sèche sur le bassin méditerranéen, un scénario plus humide que la normale ne signifie pas forcément de grandes quantités de précipitation ni l'arrêt de la sécheresse présente dans de nombreuses régions. » Pour le reste de la France, aucun scénario ne se dégage.



Les prévisions saisonnières, qu'est-ce que c'est ?

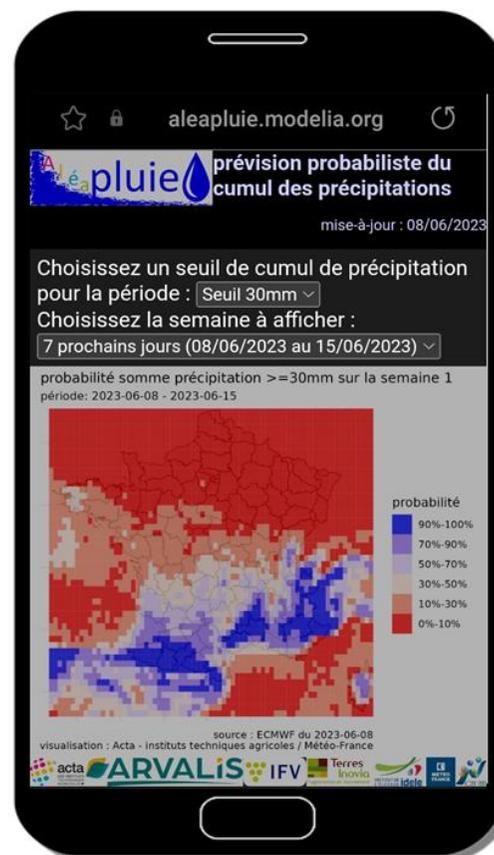
La prévision saisonnière a pour objectif de déterminer le climat moyen sur les trois mois à venir, à l'échelle d'une région comme l'Europe de l'Ouest. Contrairement aux prévisions à échéance de quelques jours, l'information n'est pas détaillée ni chiffrée, mais présentée sous forme de prévisions qualitatives qui renseignent sur les grandes tendances (plus chaud ou plus froid, plus sec ou plus humide que la normale). Les climatologues analysent les résultats de modèles numériques comparables à ceux utilisés pour réaliser les prévisions à court terme, mais intégrant la modélisation des océans. Dans certains cas, aucun scénario dominant ne se dégage : faute d'éléments probants susceptibles d'influencer le climat des prochains mois, il est impossible de privilégier une hypothèse. Les performances des prévisions saisonnières sont très variables. Elles sont meilleures pour la température que pour les précipitations, et, pour la température, meilleures en hiver qu'en été.



Prévision du cumul des précipitations : l'outil Aléa pluie

Mis en ligne récemment, l'outil Aléa Pluie permet d'accéder aux probabilités d'atteinte des seuils de 10, 15 ou 30 mm cumulés dans les 7 prochains jours ou pour les 7 jours suivants.

Il fait suite aux bulletins « Que nous disent les prévisions de précipitations et les incertitudes associées ? » initiés lors de l'été 2022. La mise à jour est désormais quotidienne.



aleaplui.e.modelia.org

Situation des prairies

Au 12 juillet 2023

Une pousse d'herbe au niveau de la normale à l'amorce de l'été

D'après la note prairie d'Agreste Conjoncture de juin 2023, « Au 20 juin 2023, la pousse cumulée des prairies permanentes est **conforme à la normale** au niveau national. Elle est supérieure de 3 % à celle de la période de référence 1989-2018. Les fréquentes pluies dans le Sud de la France ont été bénéfiques, même si la production reste fortement déficitaire près de la Méditerranée et le long du Rhône. À l'inverse, la sécheresse s'est accentuée dans le Nord, atténuant quelque peu un début de campagne très favorable »

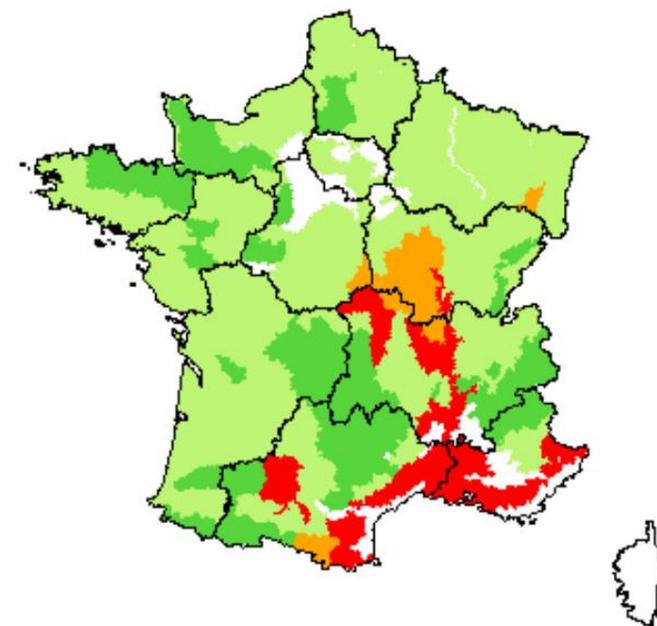
?

La méthode ISOP, qu'est-ce que c'est ?

Isop est le fruit d'une étroite collaboration entre Météo-France, l'Inrae et le SSP. Le système Isop - Informations et suivi objectif des prairies - fournit des estimations de rendement des prairies temporaires et permanentes productives à l'échelle de la région fourragère à partir d'un modèle de simulation (STICS-Prairies). Il est opérationnel sur la quasi-totalité du territoire de la France métropolitaine. Les versions du modèle et les périodes de référence ont pu légèrement évoluer depuis la mise en place du dispositif.

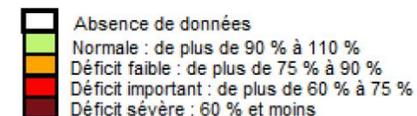
L'indicateur de rendement des prairies permanentes Isop, à une date donnée, est égal au rapport entre la pousse cumulée à cette date depuis le début de l'année et la pousse cumulée à la même date calculée sur la période de référence 1989-2018.

Indicateur de rendement des prairies permanentes, par région fourragère, au 20 juin 2023



Source : Agreste - Isop - Météo-France - INRAE

La légende des graphiques et cartes présentant des ratios de pousse cumulée par rapport à une valeur de référence correspond aux classes suivantes :

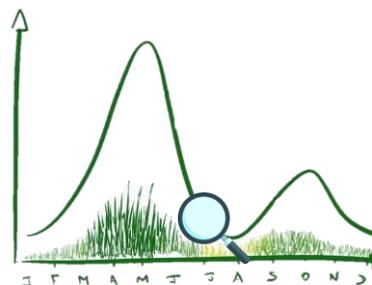


Nouvelle-Aquitaine

Poitou-Charentes : Un printemps et un début d'été 2023 qui font du bien

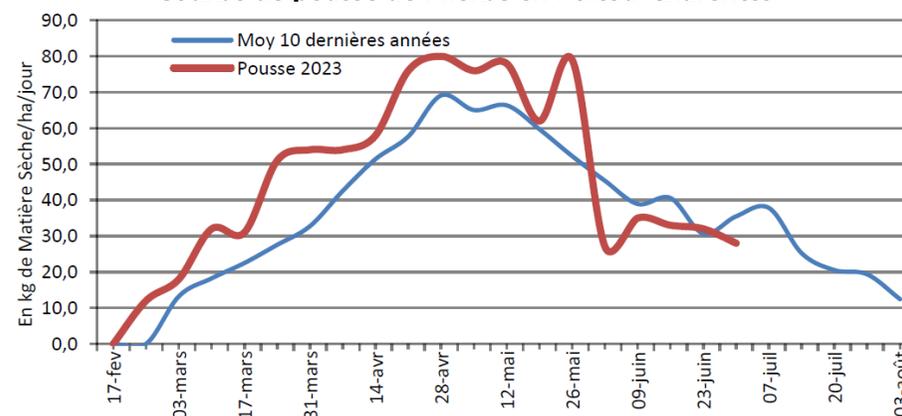
Les fauches de foin qui se sont déroulées dans de très bonnes conditions ont permis aux éleveurs de remplir les granges de foin de bonne qualité en quantité. Les prairies ont par la suite eu du mal à repartir en pousse mais l'arrivée de la pluie sous forme d'orages localisés depuis la fin juin leur a au moins permis de reverdir. La croissance moyenne mi-juillet est de **20 kgMS/ha/jour**, plusieurs fermes du réseau de pousse de l'herbe ont cessé de faire des mesures. Les températures en journée restent raisonnables et descendent en dessous des 20 °C la nuit, ce qui est favorable aux prairies et au maïs qui bénéficie de pluies régulières et de sommes de températures idéales. Il atteint le **stade floraison** sur certaines localités et ne semble pour l'heure pas menacé par des températures trop élevées. Les sorghos se développent bien également, les betteraves fourragères ont un peu plus de mal à s'implanter à cause des altises et du salissement, particulièrement en bio. Les deuxièmes coupes de luzerne ont été réalisées et les récoltes de méteil fourrager sont satisfaisantes.

Globalement ce début d'année 2023 a rassuré les éleveurs dont les granges étaient quasi vides en sortie d'hiver. Les coupes de foin ont été satisfaisantes que ce soit en rendement comme en qualité. Ils abordent relativement sereinement cet été, certains continuent à pâturer tandis que d'autres ont commencé à affourager par manque de ressource à pâturer.



Nouvelle-Aquitaine

Courbe de pousse de l'herbe en Poitou-Charentes



Cumuls pluviométrique du 1 ^{er} janvier au 2 juillet		
Charente	Confolens	467
	Montbron	520
Charente-Maritime	Trizay	468
	Vouhé	434
Deux-Sèvres	Bressuire	361
	Parthenay	403
	Melle	432
Vienne	Rouillé	389
	Lathus	457
	Lesigny	330

Source : Bulletin Herbe et Fourrages

Nouvelle-Aquitaine

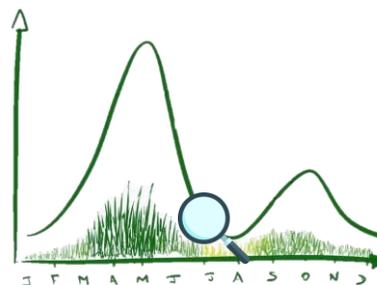
Limousin : un printemps dans la normale pour la production de fourrages

Le mois de juin a été frappé par des **orages** qui ont fait tomber la pluie en abondance (65 à 130 mm, dans la moyenne des 5 dernières années mais au-dessus de la moyenne des 30 dernières années). Par conséquent, les niveaux de pousse se sont maintenus aux alentours de **50 kgMS/ha/jour** jusqu'à fin juin, une pousse normale pour la saison. Les foins ont pu être récoltés dans de bonnes conditions et les rendements sont satisfaisants. Depuis début juillet, la pousse de l'herbe commence à ralentir à cause du stress hydrique, particulièrement sur les terres séchantes où la pousse est maintenant quasi nulle, mais **la campagne reste encore verte pour le moment** ce qui permet de **maintenir le pâturage**.

Les secondes coupes de luzerne ont été effectuées un mois après la première coupe grâce à une pousse plus rapide que la normale. La luzerne récoltée au stade feuillu devrait être de qualité.

Les récoltes de foin ont permis de remplir convenablement les granges, les éleveurs sont plus rassurés qu'en début de campagne et jugent le printemps 2023 satisfaisant. Il reste à surveiller comment cet été va se dérouler...

Les moissons ont commencé à partir du 10 juillet sur les blés alors qu'elles commencent généralement à partir de la deuxième quinzaine de juillet. Cette année est également normale pour le blé, malgré quelques épisodes de verse et d'échaudage par endroits.



Nouvelle-Aquitaine

Pyrénées Atlantiques : Des orages et de l'enrubannage

Des **orages violents** accompagnés de grêle ont eu lieu le 20 juin. Dans les zones les plus touchées, les parcelles dans lesquelles la végétation était développée (prairies prêtes à être fauchées, dérobées estivales) ont été affectées : l'herbe s'est retrouvée plaquée au sol.

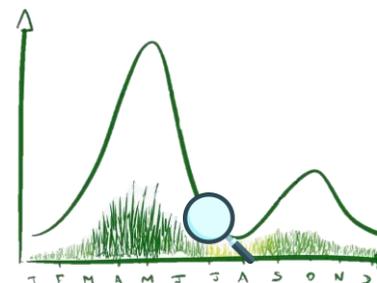
Beaucoup de récoltes ont été réalisées sous forme d'**enrubannage** du fait des conditions météo qui rendaient difficiles la réalisation de foins.

Centre-Val de Loire

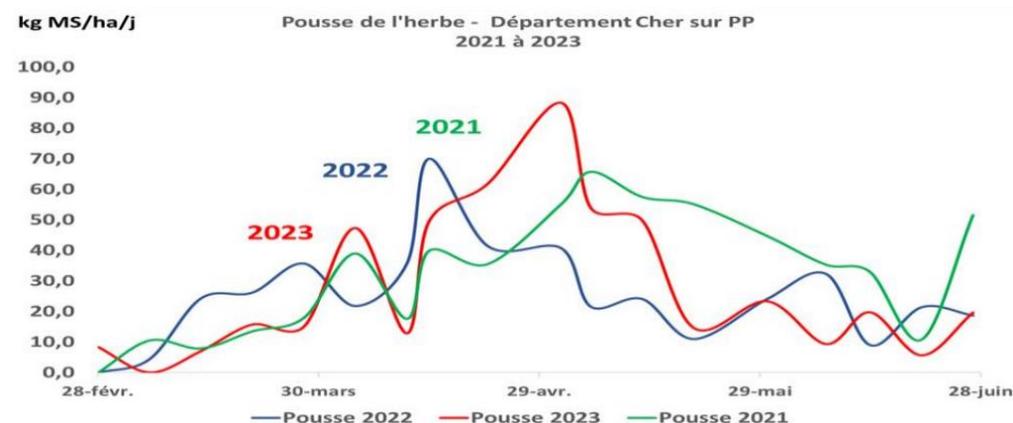
Des orages mais une pousse assez faible

Depuis fin mai les niveaux de pousse sont aux alentours de **10-15 kgMS/ha/jour**, malgré des passages **orageux** fin juin (jusqu'à 150 mm d'eau en une semaine). Les éleveurs ont vu leur **nombre de jours d'avance diminuer graduellement** jusqu'à la mise au repos estival des prairies recommandée dès le 20 juin. Les exploitations allaitantes ont agrandi leurs surfaces de pâturage en intégrant les repousses après fauche, sevré des veaux ou ont sacrifié des parcelles pour affourager le troupeau. Les exploitations laitières ont fortement augmenté la complémentation à l'auge voire arrêté le pâturage. Le retour de la fraîcheur et des orages parfois conséquents début juillet ont permis **un sursaut de pousse à 25 kgMS/ha/jour** sur des prairies multi-espèces et permanentes disposant déjà d'un stock sur pied avant les orages et mises au repos en juin.

Les maïs de variété précoce semés en avril sont en **pleine floraison** à la mi-juillet et, sauf accident climatique extrême d'ici fin juillet, le remplissage en amidon des grains devrait être sécurisé. Le retour de l'eau a également permis d'envisager des **semis de dérobées** (colza fourrager, sorgho, millet, moha...) **dans de bonnes conditions**.



Centre-Val de Loire



Source : Flash Herbe et Fourrages

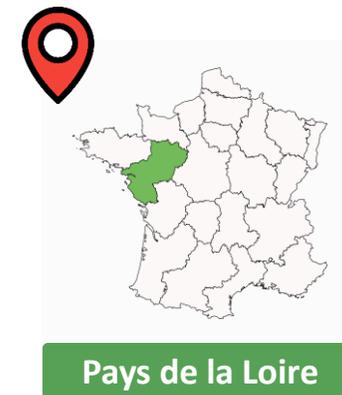
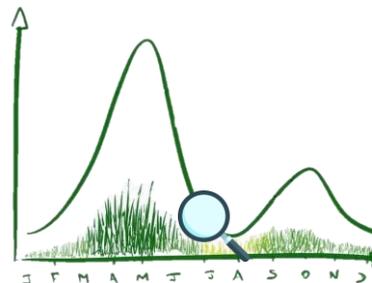
Pays de la Loire

Une pousse à l'arrêt mais un bon printemps pour les fourrages

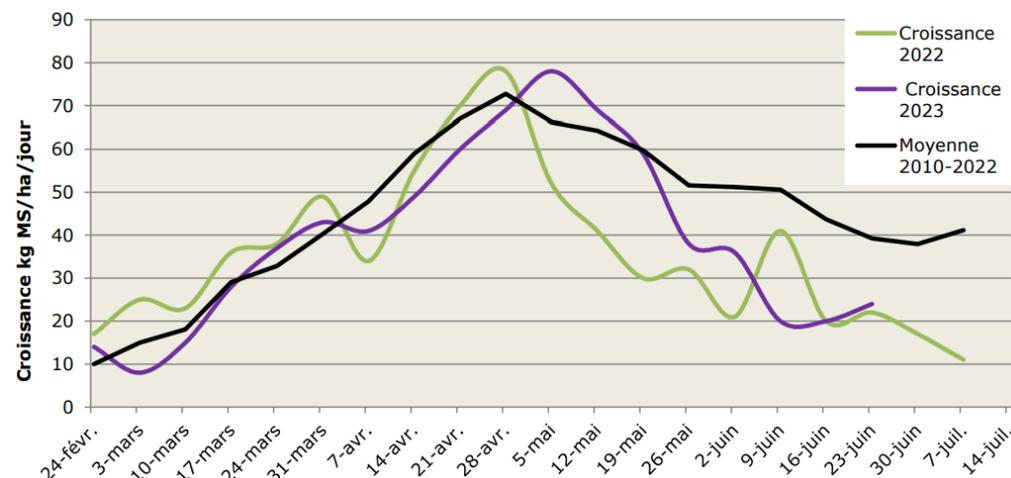
Les foins ont été faits dans de très bonnes conditions et les quantités récoltées ont été satisfaisantes, tant en quantité qu'en qualité. Les prairies ont eu beaucoup de mal à repartir en pousse par la suite, sauf chez les chanceux qui ont bénéficié des orages localisés en juin, sans pour autant que la qualité de l'herbe ne soit au rendez-vous. La croissance de l'herbe est maintenant à l'arrêt sur la majorité de la région, on observe un arrêt progressif du pâturage et un affouragement grandissant sur des parcelles parking.

Pour autant, l'année 2023 reste globalement une bonne année fourragère, les conditions douces et sèches au moment du pic de pousse de l'herbe ont permis de maintenir le pâturage plus longtemps que les années précédentes et de constituer des stocks conséquents et de qualité satisfaisante (tant en foin qu'en ensilage et enrubannage). Malgré tout, le cumul de pousse est en moyenne inférieur de 1,3 tMS/ha par rapport à la moyenne des 20 dernières années, avec de très fortes disparités selon les zones et les exploitations suivies. Les éleveurs abordent sereinement cet été et ont pris soin de leurs prairies quand elles étaient en manque d'eau, laissant espérer une bonne reprise de pousse avec le retour des pluies en fin d'été.

Les maïs ont certes été semés plus tard qu'à l'accoutumée mais ils sont beaux en cette mi-juillet, bien que très hétérogènes : certains sont déjà au stade floraison tandis que d'autres sont encore bien petits.



Croissance de l'herbe – Réseau Pays de la Loire



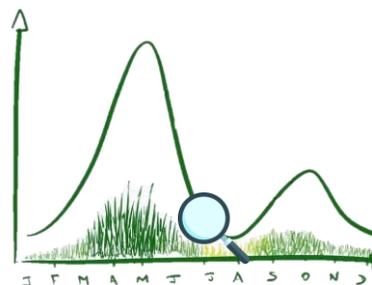
Source : Bulletin Pousse de l'herbe Pays de la Loire

Pays de la Loire

Zoom sur les mélanges céréales-protéagineux à Thorigné d'Anjou

À la ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou (49), **les mélanges céréales protéagineux (CERPRO) ont été semés pour implanter une prairie sous couvert le 11 octobre 2022**. Les CERPRO étaient composés de 135 grains/m² de triticale, 20 de féverole, 15 de vesce et 15 de pois fourrager. La prairie semée sous couvert était composée selon le mélange phare de la ferme : 10 kg/ha de fétuque élevée, 8 kg/ha de RGA demi-tardif et intermédiaire, 3 kg/ha de trèfle blanc, 3 kg/ha de trèfle hybride et 3 kg/ha de lotier corniculé (variété Lotar)

Ils ont été ensilés en coupe directe le 5 juin, **les rendements varient de 8,8 tMS/ha à 10,5 tMS/ha** avec 33 % de MS. La composition des CERPRO récoltés est la suivante : 30 % de protéagineux, 50 % de céréales, 10 % de jeune prairie et 10 % d'adventices. **Les rendements sont particulièrement bons cette année et la prairie est bien implantée !**



Pays de la Loire



Prairie après la récolte du méteil – photo prise le 12 juillet

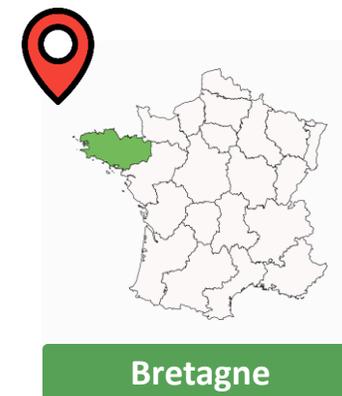
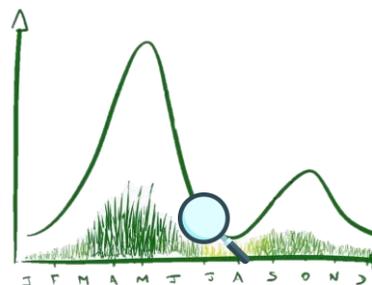
Bretagne

Une pousse au ralenti mais des foins de qualité

Le printemps a globalement été correct, avec de bons rendements et des stocks en herbe assurés pour l'hiver prochain. Toutefois, la situation des prairies est très **contrastée** en fonction des secteurs. Du 20 au 26 juin la croissance était en moyenne sur la région de **23 kgMS/ha/jour**. Les orages et la baisse des températures procurent un peu de répit et de vert pour prolonger le printemps. **Les prairies restent vertes mais ne poussent pas suffisamment pour maintenir du pâturage dans certains systèmes.** Sur le système bio de Trévarez, les vaches passent la nuit en bâtiment et entrent dans les paddocks à 8 cm herbomètre...

Les mélanges céréales/protéagineux affichent de bons rendements tout comme les foins tardifs sur des prairies humides.

Malgré des maïs semés tard cette année, la saison estivale peut encore être sauvée si les précipitations se maintiennent. **Les maïs sont peut-être plus vigoureux que l'année dernière à la même période**, mais la situation dépend fortement des précipitations par secteur et des dates de semis. À Mauron (56), le sorgho multi-coupe semé le 31 mai avec objectif de pâturage à 60 cm devrait être attaqué la semaine du 17 juillet.



Niveaux de pousse de l'herbe au 26 juin 2023



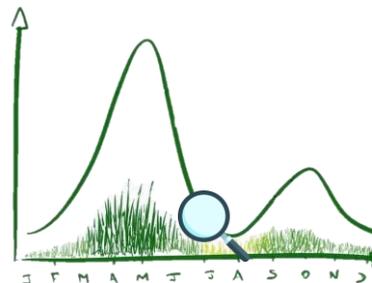
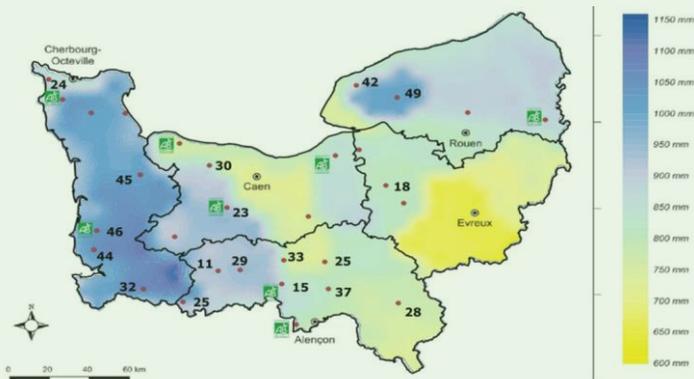
Source : Observatoire des Fourrages,
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne

Normandie

Un printemps dans la normale, la pousse qui ralentit

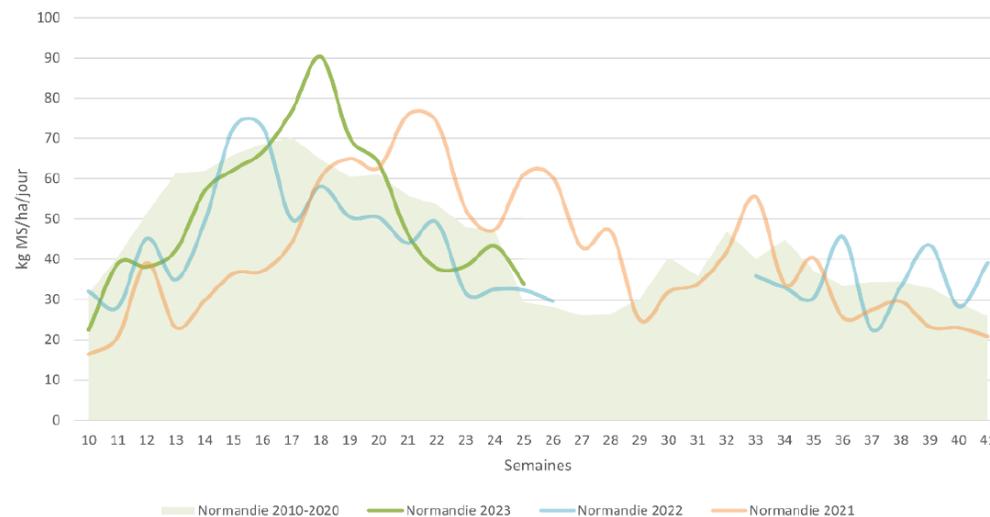
L'heure est au bilan du printemps 2023 : le **déficit pluviométrique est généralisé sur mai et juin** et les températures étaient **supérieures de 2 °C à la moyenne**, notamment en juin. Les quelques millimètres tombés fin juin n'auront pas été suffisants pour freiner la chute de la pousse de l'herbe qui atteint maintenant le creux de l'été avec 34 kgMS/ha/jour en moyenne, excepté dans l'Eure qui est très en dessous. Ces niveaux de pousse n'ont rien d'alarmant et sont dans la moyenne 2010-2020. Ce printemps a donc été dans la normale et les éleveurs sont globalement satisfaits, les nombreuses bottes de foin rentrées en grange ont permis de les rassurer. Reste maintenant à espérer qu'ils n'aient pas à déstocker massivement cet été pour compenser l'absence de pousse de l'herbe en affourageant les troupeaux.

Niveaux de pousse de l'herbe en semaine 27



Normandie

Courbe de pousse de l'herbe en Normandie



Source : Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie

Hauts-de-France

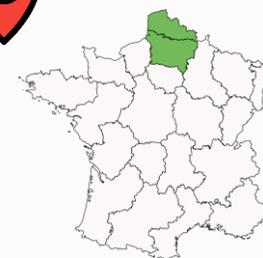
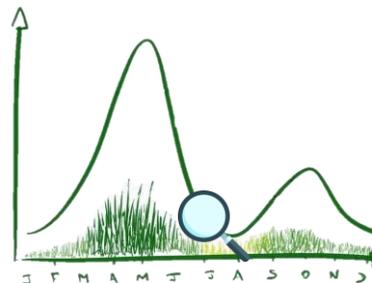
2023 : Une bonne année fourragère, des éleveurs sereins en ce début d'été

Le mois de juin a été **beau et chaud** et quelques pluies sont tombées au bon moment et sans violence sur la région : les **40 à 50 mm d'eau** qui sont tombés ont été très bien valorisés par la végétation. Début juillet, la croissance moyenne des prairies est de **36 kgMS/ha/jour** (variant de 10 à 80 kgMS/ha/jour). Les prairies sont encore vertes bien qu'elles commencent à jaunir sur la côte et dans le Sud de l'Aisne.

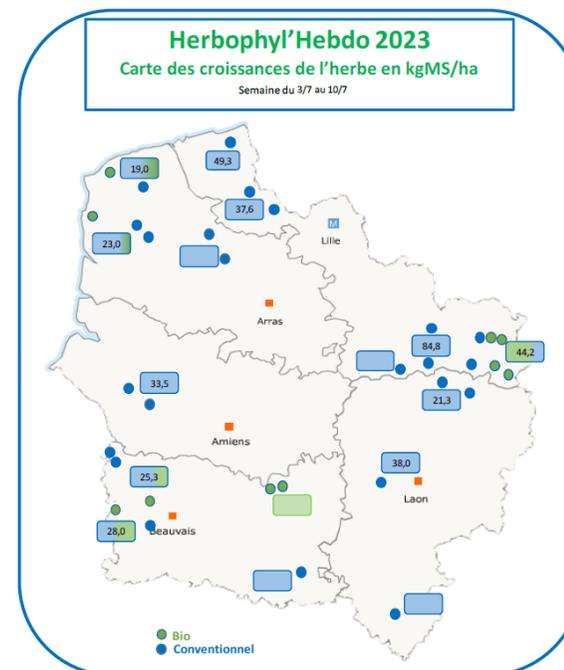
Les rendements en foin ont été très bons cette année, les prairies non déprimées au printemps ont produit **4,5 à 5 tMS/ha** et la qualité est au rendez-vous. Les deuxièmes coupes de luzerne ont été effectuées et sont tout à fait satisfaisantes. **Les éleveurs sont donc plutôt sereins en ce début d'été**. Malgré un excès de pluie en début de printemps qui a retardé la pousse et la mise à l'herbe, le printemps 2023 est tout de même satisfaisant et ce début d'été n'est pas particulièrement sec. **L'année 2023 est pour l'instant une année fourragère normale.**

Les conditions climatiques du mois de mai n'ont pas permis de semer les maïs à temps et ce décalage de date de semis n'est à ce jour toujours pas rattrapé. Les maïs sont assez hétérogènes, certains atteignent déjà les 2 m de haut mais ils sont globalement beaux.

Les escourgeons ont été très beaux, les blés sont quant à eux plus hétérogènes et moins denses, les moissons sont prévues pour la mi-juillet sur les zones les plus précoces.



Hauts-de-France



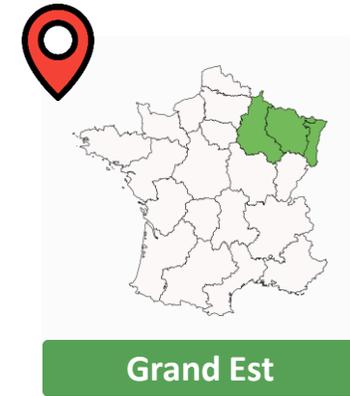
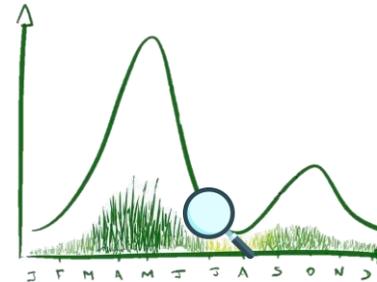
Source : Les Herbophyles

Grand Est

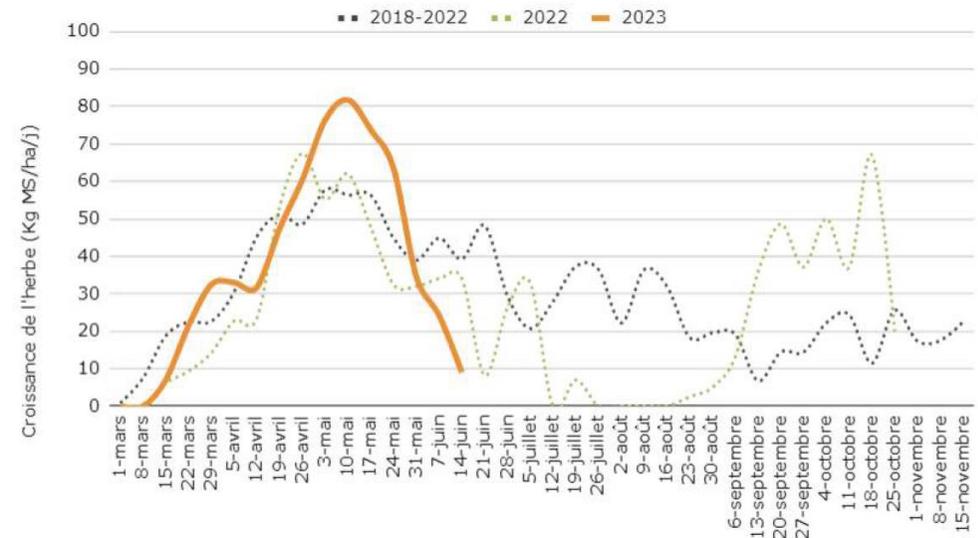
Des prairies à l'arrêt faute d'eau

Dans le Grand Est, le déficit hydrique croissant et les températures élevées ont eu raison de la croissance de l'herbe qui est à l'arrêt depuis mi-juin. Les prairies fauchées en foin ne sont jamais vraiment reparties en croissance. Toutefois, comme l'explique le bulletin #Herbe&Fourrages : « des pluies régulières en avril/mai et des sommes de températures élevées ont permis une **forte croissance de l'herbe au printemps**. Les premières coupes ont pu se faire dans de bonnes conditions. Pour **les ensilages et enrubannés précoces, le rendement estimé est en moyenne de 4 à 5 tMS/ha** suivant le type de prairies, de sol et la fertilisation. Cela avec des **bonnes valeurs alimentaires** pour les fourrages réalisés au bon stade. **Pour les foins, le rendement oscille entre 4 et 6 t MS/ha**. Le foin est de **bonne qualité** également avec de longs brins fins et appétents. »

Les maïs sont très hétérogènes en fonction des secteurs et les éleveurs ont commencé à affourager les animaux à partir de mi-juin.



Courbe de pousse de l'herbe en Lorraine



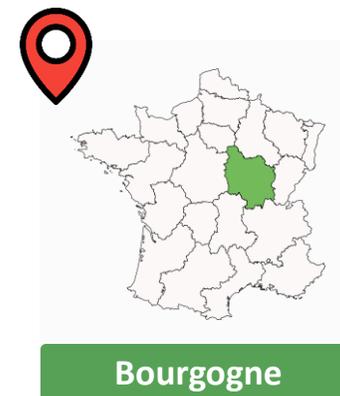
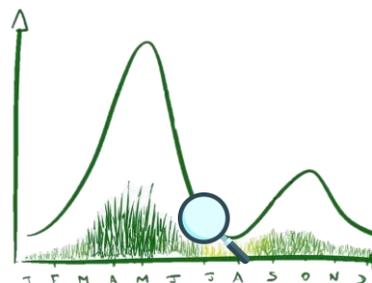
Source : Bulletin #Herbe&Fourrages

Bourgogne

Des très bons foins mais des conditions sèches en vue

En Saône-et-Loire, après un plein printemps difficile à gérer du fait d'une explosion de la pousse de l'herbe et de l'absence de fenêtre pour les ensilages, les fauches du mois de juin ont été faites dans de très bonnes conditions avec de très bons rendements en foin. Les orages depuis la mi-juin ont été inégalement dispersés, les prairies qui en ont profité ont pu repartir. Cependant, certains secteurs difficiles, notamment sur des granits, prévoient de l'affouragement pour mi-juillet. La végétation jaunit et les parcelles s'agrandissent pour correspondre aux besoins des troupeaux. Certaines sources se tarissent, ce qui préfigure des difficultés pour l'abreuvement cet été étant donné que les nappes souterraines sont très basses.

Dans le reste de la région ainsi que l'Aube et le Loiret, les fauches en foin ont été réalisées dans de très bonnes conditions entre mi-mai et mi-juin avec des rendements souvent au-dessus du potentiel de 4 tMS/ha (bons rendements pour la zone). Les précipitations au mois de juin varient entre 40 et 80 mm d'eau en fonction des orages, ce qui permet dans certains secteurs de repousser l'affouragement. La pousse du mois de juin s'est stabilisée autour du 20 kgMS/ha/jour. Celle-ci était quasi-nulle dans les zones séchantes alors que les prés plus profonds enregistrent des croissances à 30-40 kgMS/ha/jour. Les maïs ont été difficilement implantés au début du mois de mai avec des levées très étalées et un manque d'eau jusqu'au mois de juin. Les floraisons débutent dans le Loiret.



Pousse de l'herbe du printemps 2023

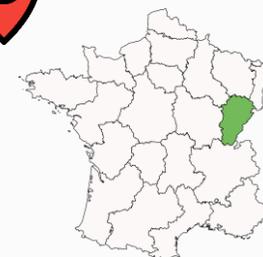


Source : Info-fourrages

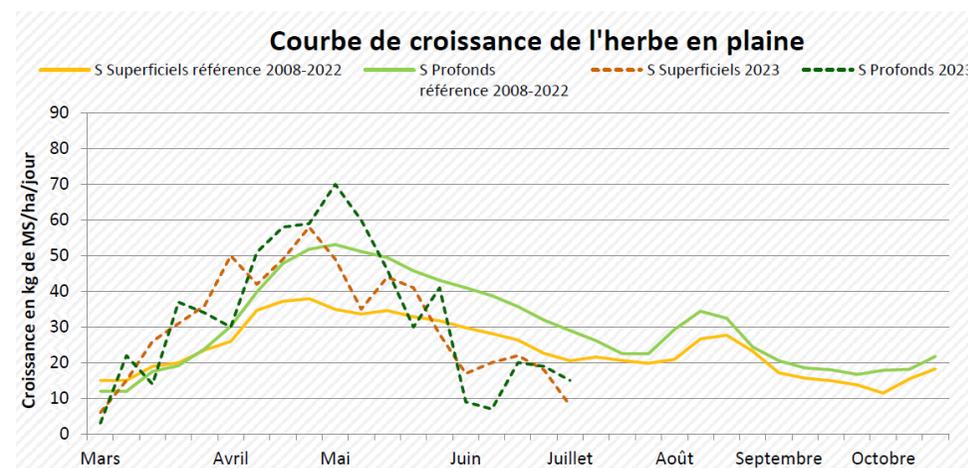
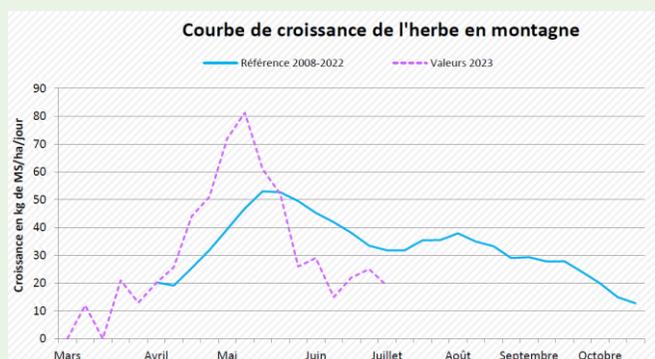
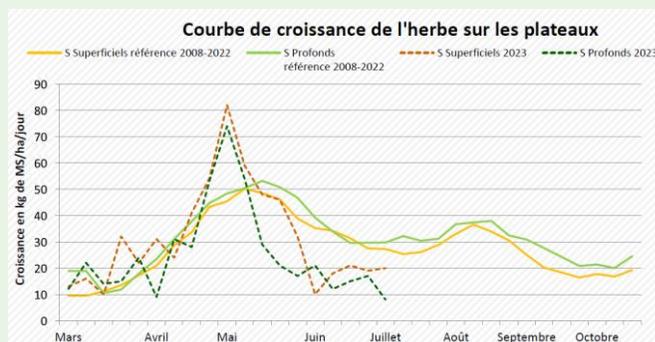
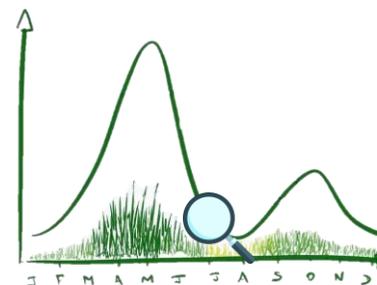
Franche-Comté

Des foins faits dans de bonnes conditions puis un ralentissement de la pousse

La fin du printemps fut marquée par des épisodes pluvio-orageux inégalement répartis sur la région. **Ces orages ont surtout contribué à garder les paddocks verts mais rarement à maintenir des niveaux de croissance suffisants.** La complémentation en fourrage à l'auge se poursuit en fonction des orages et des stocks des élevages.



Franche-Comté



Source : La météo de l'herbe
Chambre Régionale d'agriculture Bourgogne Franche-Comté

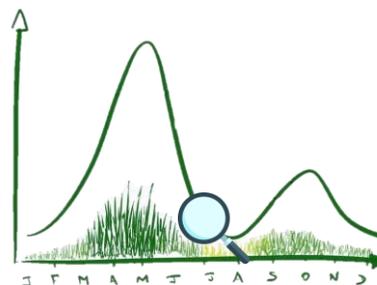
Auvergne-Rhône-Alpes

Des passages orageux et des foins variables, les éleveurs se préparent pour cet été

En AURA, après des chantiers de fenaison pour les premières coupes difficiles en plaine, c'est désormais le démarrage des regains, dans des conditions variables selon la pluviométrie des semaines passées. Côté pâturage, on ajuste les pratiques pour anticiper les sécheresses estivales. En montagne, les foins démarrent, dans de meilleures conditions selon les secteurs.

Dans le **Puy-de-Dôme**, l'heure est au bilan de la saison ! Après un **mois de février sec** et de fréquentes gelées, les **misés à l'herbe ont été retardées** dans la plupart des cas. Avec un mois de mars bien arrosé et de la douceur, la pousse de l'herbe est devenue très active (**pic de pousse du 20 avril au 10 mai**). Des pluies régulières et la hausse des températures ont été favorables à **la reprise de la pousse à partir de mi-juin**. Mais la fin du printemps n'aura pas suffi à rattraper le manque d'herbe, se traduisant, au 30 juin, par un **déficit cumulé de croissance de 5 % à 13 % selon les secteurs**.

En **Haute-Loire**, les **chantiers de fenaison ont enfin pu démarrer grâce à des fenêtres météo fin juin**, mais les risques d'orages persistent... En plaine, **les premières coupes ont pu être décevantes en qualité mais les regains pourront rattraper ces mauvaises coupes**. En montagne, les chantiers de fenaison démarrent également, le stade végétatif ne devrait pas être encore passé. Pour le pâturage, les éleveurs ajustent les pratiques selon les situations. **Globalement, les croissances restent d'un bon niveau pour la période**.



Auvergne-Rhône-Alpes

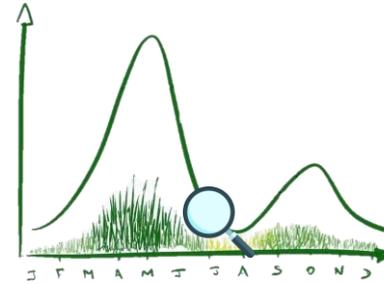
Dans la **Loire**, la pousse de l'herbe se maintient en croissance, avec **36 kgMS/ha/jour** de moyenne sur le département la semaine dernière, **soit 10 kg de moins que la moyenne 2011-2022**. En plaine, les tours de pâturage sont agrandis avec les parcelles de fauche tandis que dans les coteaux, **les chantiers de fenaison se poursuivent voire démarrent en montagne**.

Dans **la Drôme et en Isère**, **les pluies cumulées depuis la mi-mai ont quasiment permis de couvrir les besoins des plantes**. Mais, malgré des pluies fin juin, c'est désormais « régime sec » : 0 à 5 mm seulement début juillet. Avec les fortes températures, l'ETP s'élève et les déficits se creusent, alors que l'été arrive... Concernant la pousse de l'herbe, **le pic est passé et les croissances baissent depuis mi-juin** mais grâce à quelques pluies et l'absence de surpâturage, la pousse reste correcte. Avec l'arrivée des fortes chaleurs, l'enjeu est de valoriser au mieux les stocks sur pied, les temps de repousse entre 2 passages doivent désormais être augmentés. Les pluies de cette semaine seront déterminantes pour le maintien de la pousse.

Auvergne-Rhône-Alpes

Des passages orageux et des foins variables, les éleveurs se préparent pour cet été

Dans les **Savoie**, le sec du mois de juin a permis de finaliser les **chantiers de fenaion** mais il se fait désormais ressentir côté **pâturage et regains**. Une dégradation orageuse fin juin a apporté entre 10 et 30 mm selon les secteurs, suffisant pour maintenir du vert, mais pas assez conséquent pour garantir des repousses. **En plaine, les regains sont généralement très maigres (sauf zones ayant bénéficié d'orages)**. Côté pâturage, toutes les stratégies sont bonnes pour ralentir le tour de pâturage et préserver les sols et les prairies : intégrer les parcelles de fauche, ajuster la ration à l'auge, remettre les animaux en bâtiment (nuit ou journée) pour maximiser la consommation de la ration sèche, limiter le surpâturage grâce à une parcelle parking...

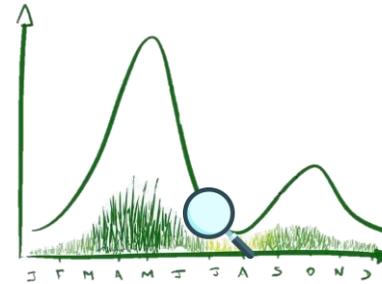


Auvergne-Rhône-Alpes

Provence-Alpes-Côte d'Azur

De l'herbe encore verte et des rendements en foin très satisfaisants

La météo a enfin permis aux éleveurs d'avoir des créneaux pour récolter le foin. Le temps est ensoleillé et chaud avec des pluies (assez intenses) de manière occasionnelle. **Ce mois de juillet est beaucoup plus vert que les années précédentes.** De la chaleur est prévue pour la suite du mois. **Les animaux sont montés en estive aux dates prévues entre le 10 juin et le 30 juin.** Les troupeaux qui ne transhumant pas sont au pâturage dans les parcours boisés. **Les rendements ont été très importants** (comme prévu), surtout dans les parcelles d'habitude peu productives. En revanche, la qualité est mauvaise (surtout pour les quelques bottes qui ont pris la pluie). Les éleveurs abordent l'été dans de bonnes dispositions car avec les pluies abondantes ces dernières semaines, ils n'ont pas d'inquiétudes sur les ressources en eau (pas de restriction et cours d'eau disponibles)



Provence-Alpes-
Côte d'Azur

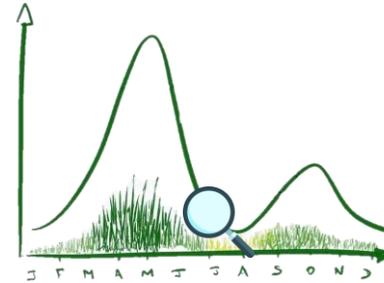
Occitanie

Occitanie : Passer entre les gouttes...

La fin du printemps est restée marquée par de **nombreux épisodes pluvieux et donc très peu de fenêtres pour réaliser les fauches**. Par endroits (en Haute-Garonne, dans les Hautes-Pyrénées et les zones d'altitude du Tarn par exemple), il reste encore des premières coupes à terminer ! **La qualité des fourrages récoltés est très hétérogène, mais globalement les quantités sont là.**

Les pluies de juin ont permis de maintenir la pousse de l'herbe sur la fin de printemps, même si les orages ont parfois pu **dégrader la portance** de certaines parcelles. Sur la 2^{ème} quinzaine de juin, on observait des niveaux de croissance de l'ordre de **40 kgMS/ha/jour** en Aveyron et Haute-Garonne. Conséquence de conditions poussantes et de peu de fenêtres pour récolter, le risque de se retrouver débordé par l'herbe était bien présent. Au pâturage, les niveaux de production laitière sont restés limités, ce qui laisse supposer une **faible qualité de l'herbe** (effet dilution, stades avancés, déséquilibre des valeurs alimentaires), à vérifier par des analyses.

Les semis de printemps sont réussis pour ceux qui étaient passés avant les pluies de mai. Les derniers ont été réalisés **très tardivement** (jusqu'à fin juin voire début juillet dans les Hautes-Pyrénées ou en Haute-Garonne) et auront besoin d'eau pour bien s'implanter. Des éleveurs ont changé de stratégie et testent des dérobées estivales (sorgho, teff grass...) cette année, dans le Tarn ou en Haute-Garonne par exemple.



Ces derniers jours, **les températures ont augmenté**, ce qui commence à **ralentir la pousse** (< 40 kgMS/ha/jour en Aveyron). Des **fauches de regains** ont commencé ou se préparent sur les parcelles qui avaient pu être fauchées tôt (dans le Tarn, en Aveyron ou en Lozère par exemple). Certains ont même fini en Haute-Garonne, toujours avec **des qualités variables**.

Des repères pour la gestion des prairies

Préserver les prairies et anticiper

- **Ne pas pâturer trop ras**, garder le sol couvert : pour rappel, le mois de juillet est le 7^{ème} mois de l'année, il est donc conseillé de **ne pas descendre en dessous de 7 cm** pour ne pas épuiser les plantes et favoriser les repousses si la pluie est de retour.
- **Allonger les temps de retour** avant un nouveau pâturage pour ne pas râper les parcelles. Avec une croissance autour de 15 à 20 kgMS/ha/jour, le temps de retour devrait se situer entre 5 et 6 semaines.
- Les différents **leviers** à actionner :
 - Favoriser le pâturage des **parcelles de bas-fond**, des prairies riches en **légumineuses**
 - Utiliser une **parcelle « parking »** à refaire pour affourager et augmenter le temps de repos des prairies lorsque la surface accessible n'est pas extensible
 - Pour les producteurs de lait, **augmenter la ration à l'auge**
- Anticiper vos **choix d'espèces et de variétés** pour les semis de prairie, et passer commande
- Anticiper une potentielle fin d'été sèche et la possibilité de **semis plus tardif sous couvert de méteil**
- Réaliser un **bilan fourrager** afin d'anticiper dès à présent des ajustements nécessaires :
 - Achat de fourrages
 - Gestion des lots d'animaux présents
 - Implantations d'automne : prairies, dérobées ...

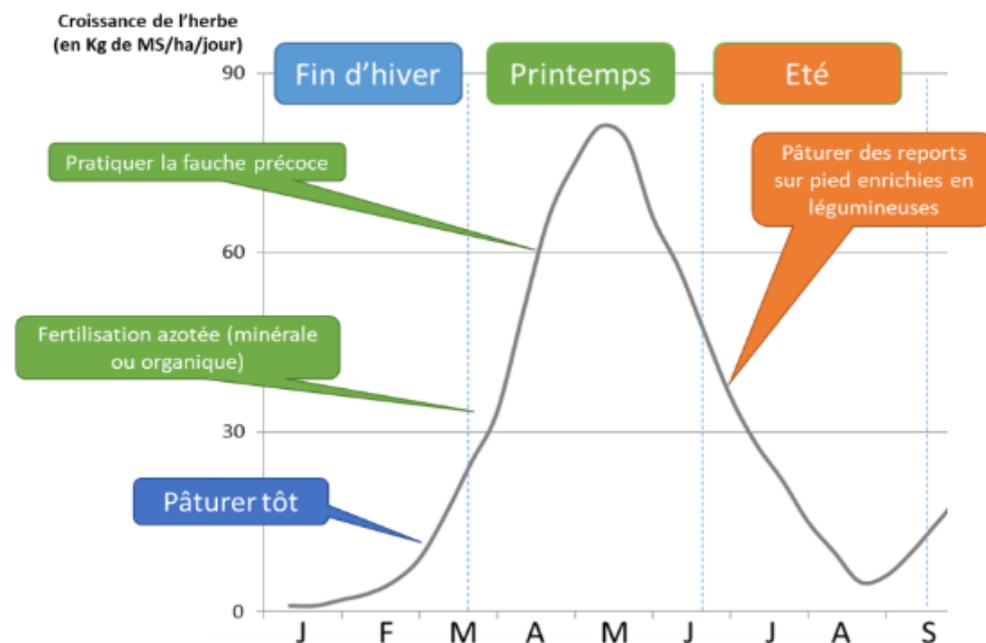
Zoom sur le pâturage des reports sur pied riches en légumineuses

La technique des stocks sur pied peut être mise en œuvre dans la plupart des systèmes fourragers en production de viande et de lait dès que l'on dispose de **plus de 35 ares d'herbe par UGB**.

On ciblera de préférence :

- une herbe qui baisse en qualité avec **l'avancée de son développement**,
- des prairies riches en légumineuses : **40 à 50 % de légumineuses**,
- un **sol profond** conservant un bon potentiel de pousse de l'herbe en début d'été,
- des **espèces non remontantes** comme les RGA tardifs, des fétuques élevées à feuilles souples pour disposer d'une repousse en feuilles.

Dans le principe, il s'agira de faire pâturer au fil cette biomasse accumulée après **un temps de repousse de l'ordre de 50 à 60 jours** par des **animaux à besoins modérés à forts** suivant le taux de légumineuses.



Source : P. Pierre et al., 2023

Les fiches du mois prochain



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 23

Le surpâturage : ne vous coupez pas l'herbe sous le pied !

C'est souvent lorsqu'on manque d'herbe qu'on laisse les animaux sur une parcelle faute de mieux. Mais c'est en surpâturant qu'on réduit la productivité des prairies !



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 17

Pâture des stocks d'herbe sur pied

Faire du foin en juin pour le redistribuer en juillet, est-ce bien intéressant ? Pourquoi ne pas laisser de l'herbe sur pied que l'on garde pour le pâturage estival ? Oui, mais comment procéder ?



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 10

Pâture plus longtemps !

Pâture, c'est tout bénéfique pour l'animal, l'éleveur et c'est nettement mieux pour l'environnement. Comment pâture plus tôt, plus tard, en été, en hiver ?



Prairies Demain Réseau Mixte Technologique
Guide pâturage : 100 fiches pour répondre à vos questions

Fiche 15

Manque d'herbe !

Sécuriser l'apport de fourrage est essentiel. Que faire pour pallier à un manque d'herbe ? Que faire pour l'anticiper ?



Les vidéos du mois prochain



Pâturage estival des betteraves

Herbe et Fourrages Centre-Val de Loire, 2023

<https://youtu.be/Da3sI2vLeNo>



Pourquoi et comment implanter des céréales dans ses prairies

Fédération Régionale des CIVAM Pays de la Loire, 2023

<https://youtu.be/PG5-5qw7ANs>



Edition sécheresse 2022 - Faire son bilan fourrager

Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc

<https://youtu.be/Djz7wvPBvmU>

Note réalisée dans le cadre du RMT AvenirS Prairies, avec l'appui financier du Ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire

Rédaction et coordination : Soline Schetelat, Aurélie Madrid, Marianne d'Azemar, Julien Fradin, Brendan Godoc, Charlotte Dehays (Idele),
Silvère Gelineau (Arvalis)



Avec les remontées terrain des réseaux Chambres d'agriculture et Eliance :



- **Auvergne Rhône-Alpes** : Jean-Pierre Manteaux (Chambre d'agriculture de la Drôme et de l'Isère) et Stéphanie Lachavanne (Chambre d'agriculture Savoie Mont-Blanc) et les bulletins fourrages départementaux
- **Bourgogne-Franche-Comté** : Véronique Gilles (Chambre d'agriculture de Saône-et-Loire), Jérôme Laviron (Alysé), Bulletins Point Fourrages, Herbe Hebdo 71, Info-fourrages et Groupe Herbe Franche-Comté
- **Bretagne** : Fermes expérimentales de Trévarez et des Bouviers, Observatoire des Fourrages Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
- **Centre-Val de Loire** : Programme Herbe&Fourrages Centre-Val de Loire
- **Grand Est** : bulletin régional #Herbe&Fourrages
- **Hauts-de-France** : Gaëtan Leborgne (Chambre d'agriculture de l'Aisne) , Quentin Dewilde (Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais) et les Herbophyles
- **Normandie** : l'Observatoire régional de la croissance de l'herbe en Normandie
- **Nouvelle-Aquitaine** : Alexis Désarménien (Chambre d'agriculture de la Creuse), Anne-Laure Lemaître (Chambre interdépartementale d'agriculture 17-79), et les bulletins fourrages départementaux et des ex-régions
- **Occitanie** : les conseillers du Groupe Métier Fourrages et Prairies et les bulletins fourrages départementaux
- **Pays de la Loire** : Anne-Sophie Masson (Chambre d'agriculture des Pays de la Loire), Bertrand Daveau (Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou) et le bulletin de pousse de l'herbe Pays de la Loire
- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Fabien Davy (Chambre d'agriculture des Alpes de Haute-Provence)